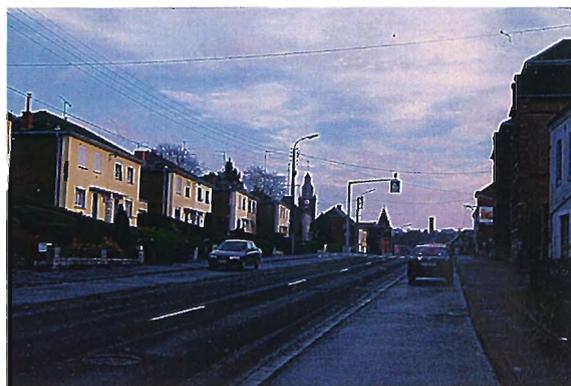
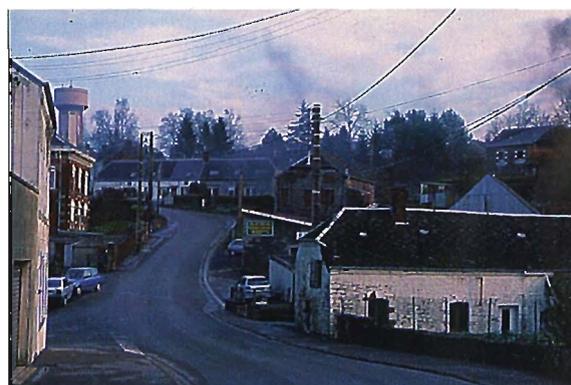




# Implantation paysagère

Le cœur du village (1 et 2) s'étale sur l'ensemble d'un petit versant, du lit du ruisseau où l'abreuvoir communal avait été aménagé, jusqu'à la RD20 située sur la crête.

Le bâti s'y organise strictement le long des rues qui forment un maillage très orthogonal. Cette structure urbaine comprenait quatre grands îlots encore bien lisibles aujourd'hui, qui faisaient face au château aujourd'hui disparu. Seule la rue la plus au sud menant à la carrière s'est prolongée sur l'autre versant.



Reliant Avesnes à Trélon, la RD951 (3) traverse Glageon d'ouest en est, parallèlement à la chaîne d'étangs qui alimentent la rivière du Pont-de-Sains. Sur cet axe séparant l'église du reste du bourg, s'est développé un urbanisme linéaire presque ininterrompu depuis la forêt jusqu'à Trélon. C'est aussi le long de cette voie que se concentre l'activité du village, alternant logements ouvriers, équipements publics, église, pavillons, industries, commerces, ...

La densité du bâti, plus forte aux abords du centre, ne laisse pratiquement jamais de vues latérales, privant le passant d'un aperçu du cœur du village d'un côté, de la vallée de l'autre.

A l'ouest, le bâti devient moins présent (4) au fur et mesure que l'on s'éloigne du centre et que l'on approche de la lisière forestière. Installé de manière linéaire le long de la voie dans un territoire bien dégagé,



4

cette partie du village entretient un rapport avec la forêt très lisible de loin, notamment depuis le plateau au sud.



5



A l'approche du bois de Glageon au sud (5), le bâti se renforce au hameau de Couplevoie sur un versant doux et légèrement ondulé. L'organisation bocagère mixant haies hautes ou basses et prairies y reste particulièrement bien conservée alors que la lisière forestière enveloppe cette partie du territoire à l'image d'une clairière.



6

Au nord, alors que l'on s'enfonce doucement dans la vallée humide (6) et que la forêt se fait, plus présente, le bâti se réduit à quelques rares fermes isolées dans un paysage prairial étroitement lié à l'ambiance forestière. C'est dans cette partie du territoire que l'on se sent le plus éloigné du village.

Installée directement à la limite sud du village, la carrière, (7) dont la taille est considérable, reste particulièrement discrète car enclavée derrière une ligne de crête, entre la voie ferrée à l'est et un paysage très bocager au sud. Sa présence prend toutefois toute sa dimension à travers le bruit et le transit de camions qu'elle génère.



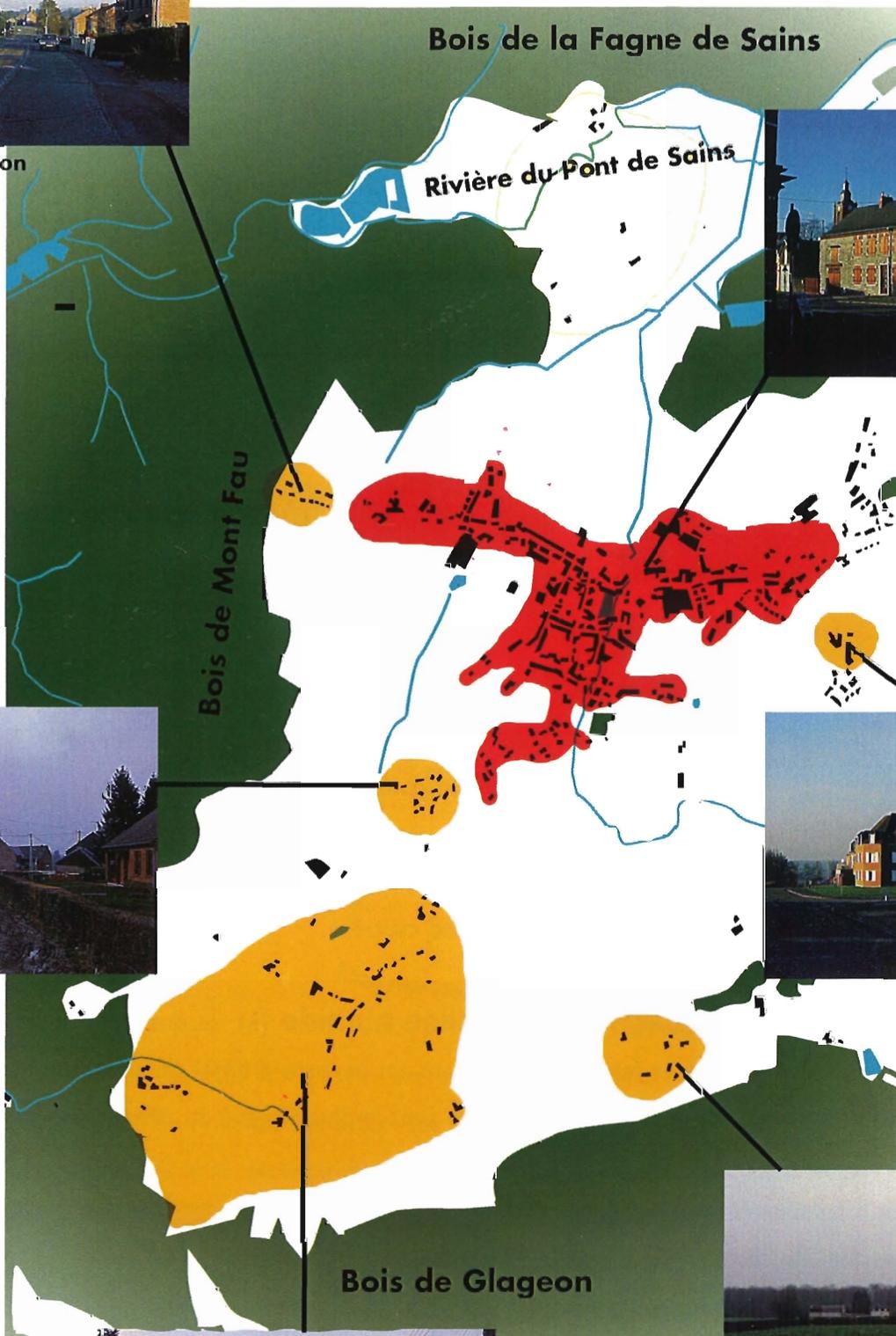
7

# Les sous-ensembles

-  Noyau
-  Extensions
-  Hameaux
-  Ecarts
-  Isolés



Le Petit Glageon



Le noyau



Le Chauffour



Bois-le-Vent



Les Haies



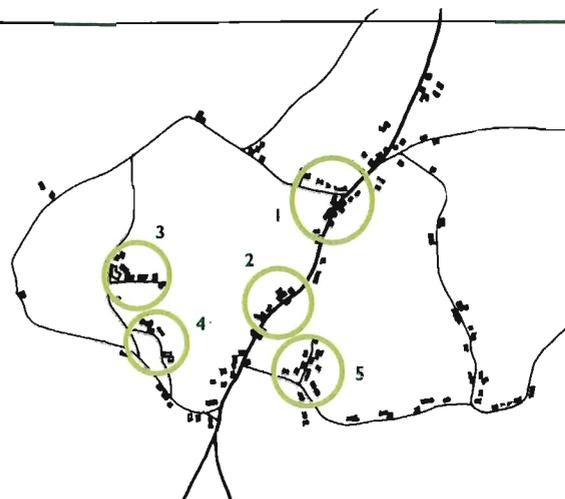
Couplevoie

# Les hameaux

## Autour de Couplevoie



Ce hameau existant de longue date s'est développé à l'écart du bourg et à proximité de la forêt. Il est constitué d'un axe structurant central (la RD20) autour duquel le bâti s'est densifié et d'une répartition plus diffuse autour d'un maillage de petites voies secondaires.



Sur cet ensemble très étendu, on remarque plusieurs types d'organisation liés à la nature du bâti et à ses modes d'implantations.

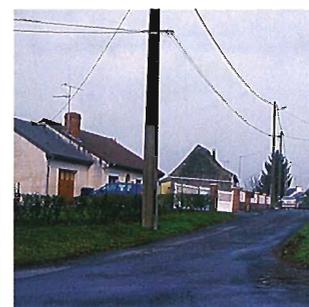
1. Situées à l'intersection de la RD20 et d'une voie secondaire, de petites fermes et maisons rurales organisées en rangs autour du carrefour, délimitent un espace triangulaire assez vaste dû à la présence d'anciens usoirs et de jardins devant les maisons.

2. Située directement sur l'axe, l'école donne une notion de centralité à ce hameau malgré l'éparpillement linéaire des constructions.

3. Au creux d'un vallon, on remarque un ensemble singulier formé d'une grosse ferme associée à quelques maisons ouvrières alignées de façon unilatérale sur une rue en impasse s'accrochant au maillage.

4. Sur une rue secondaire du maillage, une succession de fermes ouvertes sur la voie crée une ambiance domestique donnant un caractère presque privé au lieu.

5. Autour d'un chemin d'accès à quelques fermes anciennes, plusieurs maisons récentes venues s'intercaler confèrent à l'ensemble un caractère résidentiel.



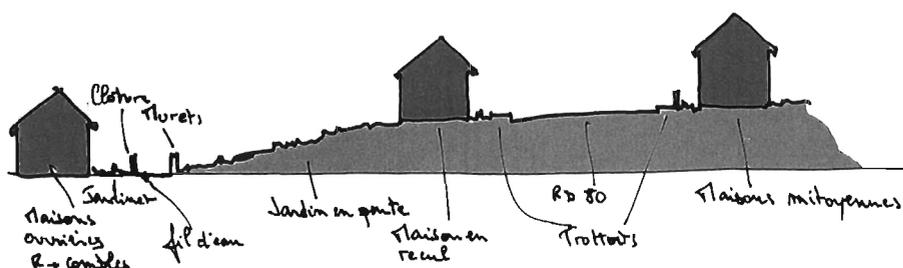
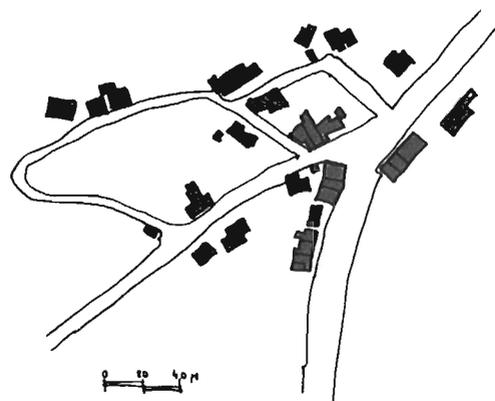
4 5

### Enjeux et orientations :

Il semble que ce secteur soit aujourd'hui propice à l'installation d'un habitat résidentiel soit par la réhabilitation de fermes ou maisons rurales anciennes, soit par l'ajout de nouvelles constructions. L'évolution du hameau de Couplevoie doit s'effectuer de manière très mesurée et conforter les grands principes existant : une densité plus forte sur l'axe de la RD20 et aux carrefours et une implantation unilatérale sur le maillage, dégageant de l'autre côté de larges vues sur la forêt ou les prairies bocagères.

## Le Chauffour

Installé sur la RD20 entre le bourg et le hameau de Couplevoie, ce hameau s'est développé à partir d'un carrefour par la construction de quelques maisons d'ouvriers formant parfois de petits rangs aux abords d'une carrière. Installé dans la pente, l'ensemble apparaît assez désordonné, seuls les abords de la RD20 présentent un bâti plus aligné et structuré autour de la voie.



# Le noyau et la place

## Nature du noyau :

noyau ancien aggloméré avec partie linéaire en tangente.

## Forme générale :

Plan quadrillé irrégulier sur pente.

## Composition du noyau :

1 - Deux axes avec au milieu un ruisseau : la RD951 (est/ouest) et la RD20 (nord/sud).

2 - Un maillage orthogonal irrégulier calé sur les deux axes.

3 - Une place sur la RD951 dans l'axe médian du maillage.

4 - Trois profils de rue perpendiculaires à la pente :

A - RD20

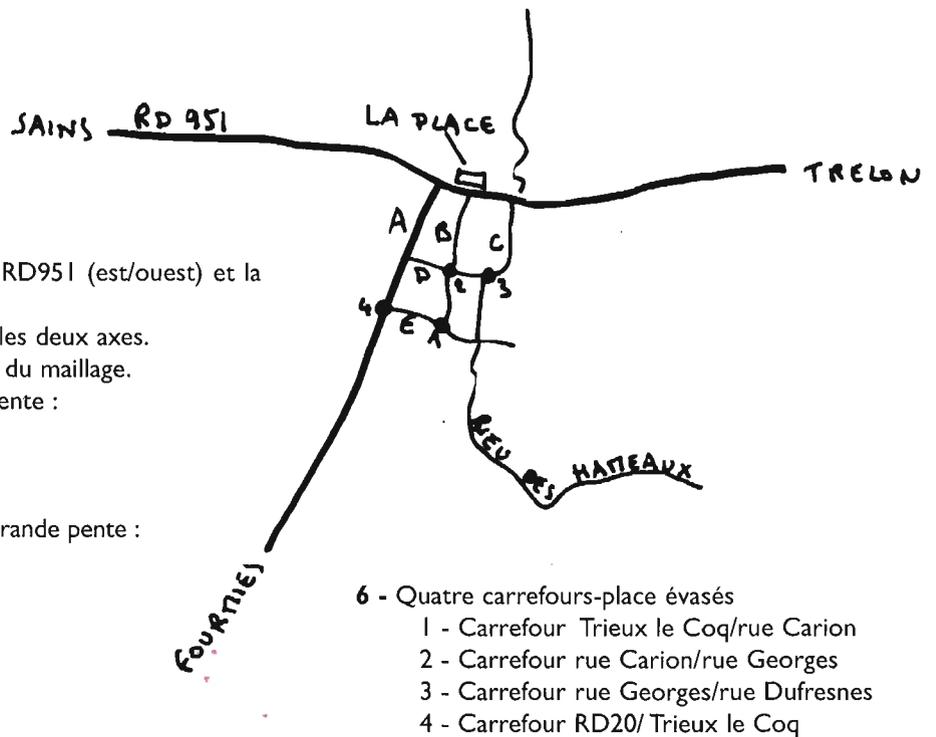
B - Rue Carion

C - Rue H. Dufresnes

5 - Deux profils de rue dans le sens de la plus grande pente :

D - Rue Georges

E - Rue du Trioux le Coq



6 - Quatre carrefours-place évasés

1 - Carrefour Trioux le Coq/rue Carion

2 - Carrefour rue Carion/rue Georges

3 - Carrefour rue Georges/rue Dufresnes

4 - Carrefour RD20/ Trioux le Coq



## Caractéristiques du noyau :

1 - Un maillage apparemment orthogonal.

2 - Des nuances issues du jeu des éléments bâtis avec la pente et de leurs rapports variés à l'espace public.

3 - Deux axes de circulation calant le maillage dont l'un, la RD 20, souffre aujourd'hui d'un usage routier inadapté à son statut. L'autre, la RD951 sur laquelle s'attache le bourg ancien, au niveau du château, s'est développé en tangente et de façon linéaire, par séquences contrastées, depuis l'essor industriel de la ville au XIX<sup>ème</sup> siècle.

4 - La place de l'église, lieu essentiel dans l'organisation du noyau, se trouve rejetée par la logique routière et l'effet de coupure de la RD951.

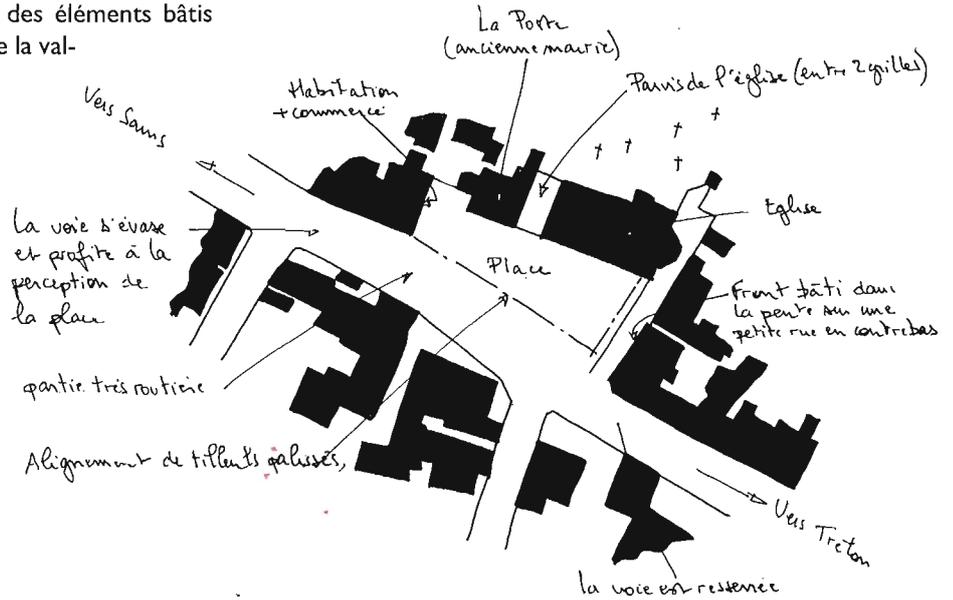
# La place



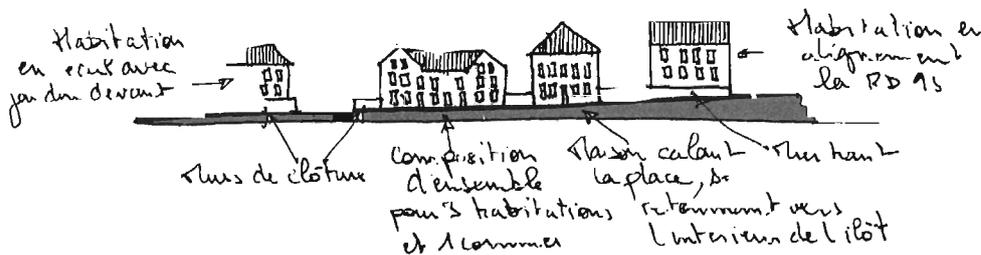
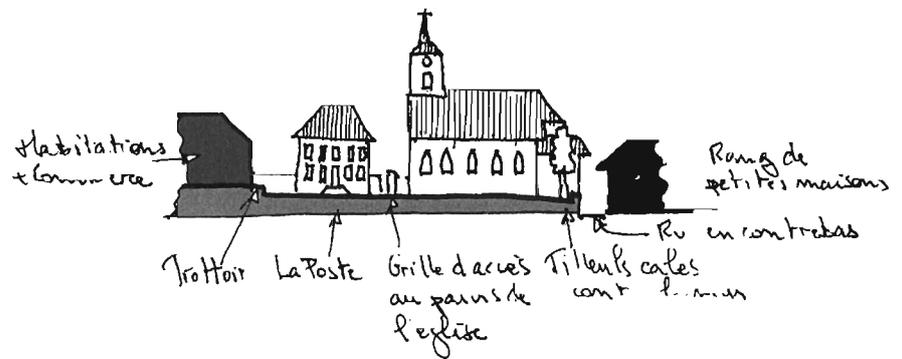
De forme relativement orthogonale, la place est particulièrement bien cadrée sur sa partie nord, avec l'église, la poste et deux rangs d'habitations et de commerces aux extrémités alors que sa limite au sud est très hétérogène. Elle est séparée en deux parties très distinctes par un alignement de tilleuls, implanté de biais sur un axe est/ouest.

L'organisation de l'espace et l'implantation des éléments bâtis empêchent toute relation (ou perception) de la vallée pourtant toute proche.

La place est en pente douce. Elle sert de parking, fait office de parvis pour la poste et amène simplement au parvis plus intimiste de l'église et enfin dessert les commerces. Elle met en valeur l'église et la poste.

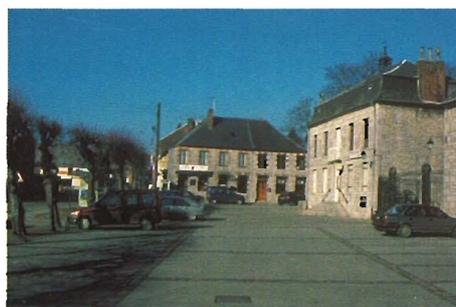


Le parvis intimiste de l'église protégé par sa grille, véritable sas entre la place et le cimetière et "antichambre" de l'église.



## Enjeux et recommandations :

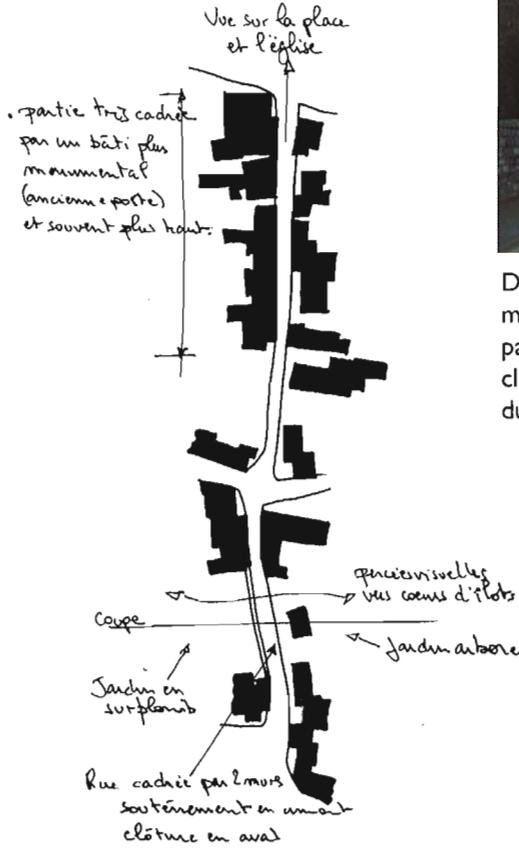
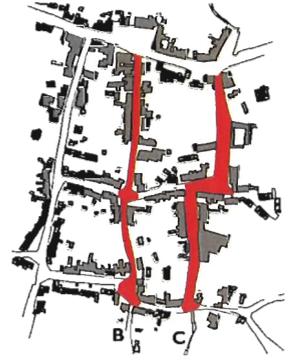
- Valoriser l'effet d'épaississement depuis la voie RD951 en intégrant celle-ci plus franchement à l'aménagement du lieu.
- Possibilité d'atténuer l'effet de coupure avec l'autre côté de la RD951 par la suppression du mobilier urbain à répartir à d'autres endroits de la place.
- Retrouver un statut plus clair et moins routier aux trottoirs et à l'arrêt de bus.
- Tirer parti de la pente à l'exemple du muret intégrant la jardinière en partie basse de la place.
- Conserver la sobriété du traitement de sol à l'image des rythmes horizontaux des pavés cassant l'uniformité de l'enrobé.



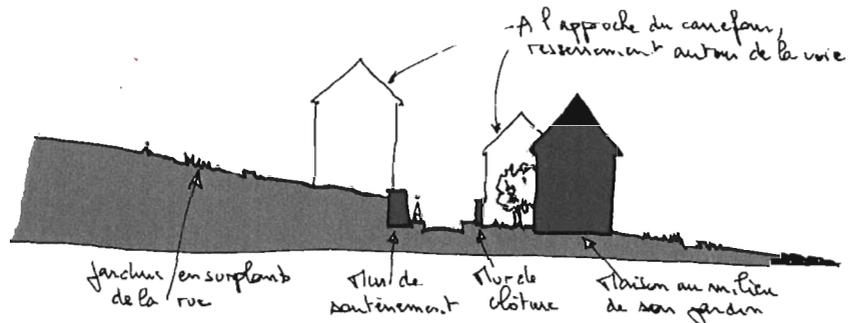
# Le noyau : Profils de rues

Deux exemples de profils de rue perpendiculaires à la pente

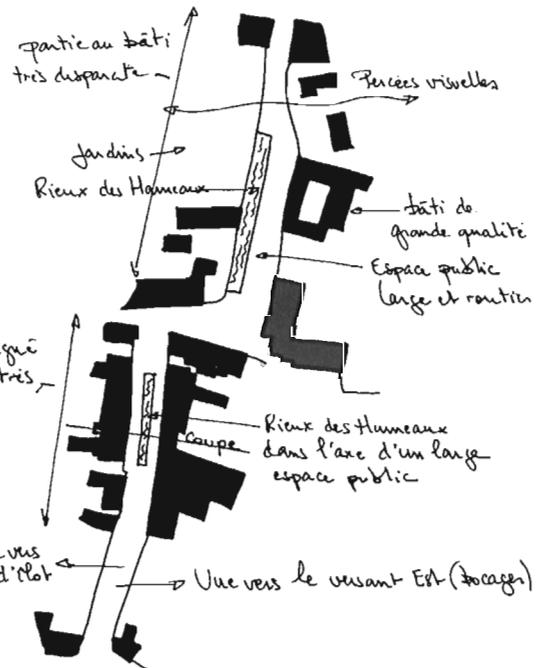
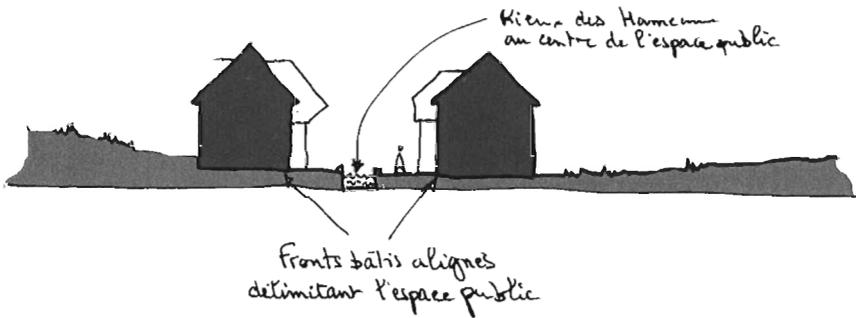
## B. La rue Carion



Dans sa partie la plus au sud, on constate un effet d'asymétrie du profil de la rue dû à la pente illustré d'une part par des murs de soutènement côté amont et des murs de clôture côté aval, et peu de continuité dans l'implantation du bâti d'autre part.



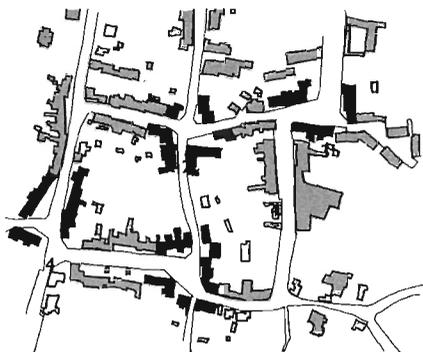
## C. La rue Hector Dufresnes



On distingue deux parties très différentes du point de vue du bâti :

1. des formes et des époques très différentes.
2. des fronts bâtis continus et alignés assez homogènes, des espaces publics larges avec l'eau maîtrisée et mise en scène.

# Carrefours



Les carrefours évasés, de forme irrégulière et parfois triangulaire, prennent l'allure de petites places articulant les différentes rues du maillage urbain.

La variété et l'alternance des espaces non bâtis enrichissent ces lieux :

- les terrasses avec murets de soutènement,
- le recul important dégagant des usoirs ou des espaces publics,
- les jardins privatifs entourés de murets et de grilles.

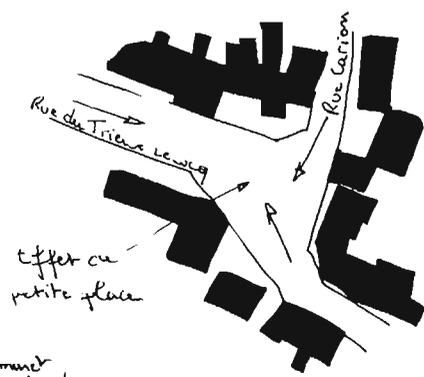
Les alignements bâtis constituent à l'approche de ces carrefours des fonds de perspectives qui arrêtent le regard.

## 1 - Carrefour Trieux le Coq/rue Carion



Le quadrillage irrégulier génère un élargissement des carrefours rendant impossible des perspectives fuyantes au débouché des rues. La forme triangulaire qui en ressort "met en scène" des fronts bâtis en fond de perspective.

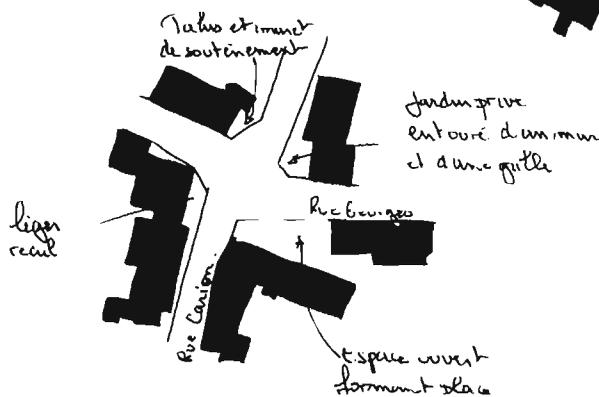
Une des voies (la rue du Trieux le Coq dans sa partie haute) est plus large que les autres (bâti plus éloigné) et semble prolonger l'espace de la petite place.



## 2 - Carrefour rue Carion/rue Georges



Le quadrillage irrégulier donne un aspect sinueux à ces deux voies et le recul des bâtiments par rapport à l'alignement élargit l'espace sur un côté, créant ainsi l'effet d'une petite place excentrée.



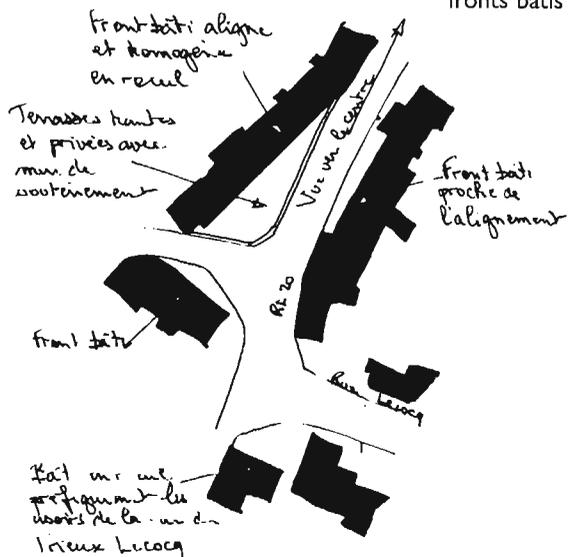
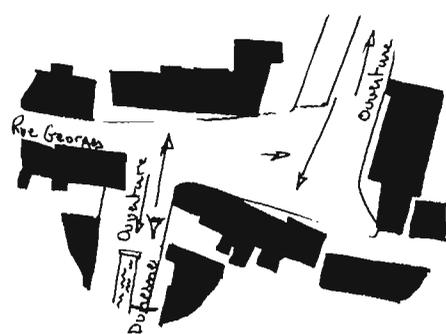
## 3 - Carrefour rue Georges/rue Dufresnes



Ce carrefour prend l'aspect d'une longue placé triangulaire délimitée par trois fronts bâtis imposants et s'ouvre différemment sur plusieurs autres espaces :

- . deux sont larges et accueillants (autour du lit du Rieu des Hameaux),
- . deux sont plus confidentiels (rue Georges et l'impasse à l'est).

Cette place assure la relation par un effet de chicane entre les deux parties de la rue Dufresnes. Les trois fronts bâtis calent bien les fonds de perspectives.

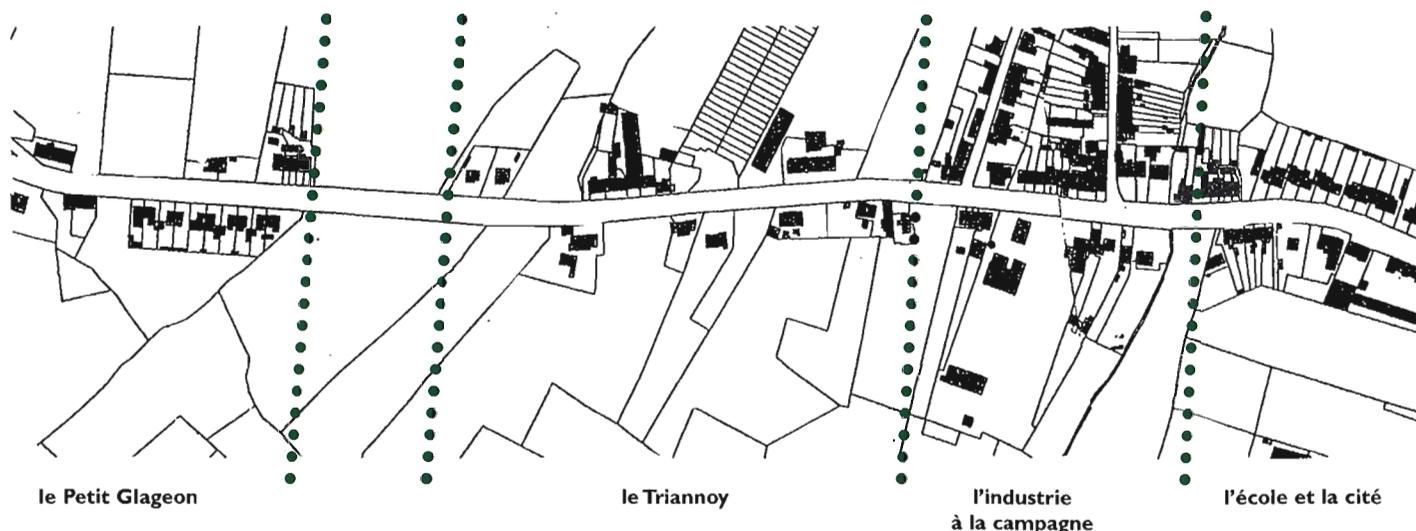


## 4 - Carrefour RD20/Trieux le Coq



L'espace ouvert et triangulaire élargit le champ visuel de la RD20 et permet d'orienter le regard vers le chemin de Saint-Guilain. Mais le mur de soutènement au nord/ouest ressert l'espace routier de la chaussée qui se trouve alors très encadrée par des masses minérales.

# Le noyau : Le Petit Glageon et la tangente (Rd 951)



L'axe de la RD951 présente sur son parcours de nombreuses variations dues à l'implantation du bâti, sa nature, son rapport au paysage, sa densité, ...

L'analyse fine de ce linéaire a permis de mettre en évidence neuf séquences très différentes les unes des autres ; certaines conservant un rapport étroit avec le territoire, d'autres plus urbaines ne laissant plus percevoir ni vallée, ni bocage, d'autres encore empreintes d'un caractère industriel révélateur de cette partie de la Fagne de Trélon.

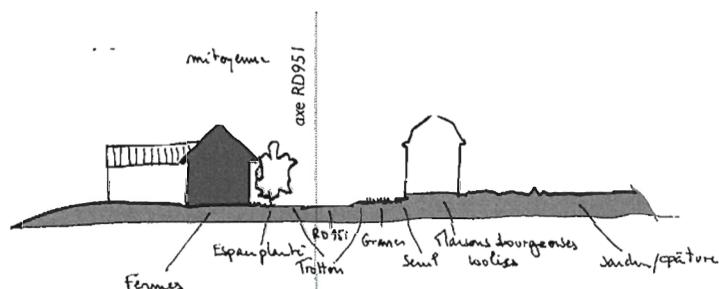
C'est à travers quatre profils représentatifs de cette variété que l'on a choisi d'illustrer cet itinéraire bâti attaché au noyau sur une seule de ses séquences : le centre et la place.



## Le Triannoy

Proche du "Petit Glageon", l'organisation du lieu montre un bâti épars et varié où alternent des fermes et des maisons bourgeoises isolées, des prairies bocagères, mais aussi de rares maisons ouvrières témoignant du passé industriel

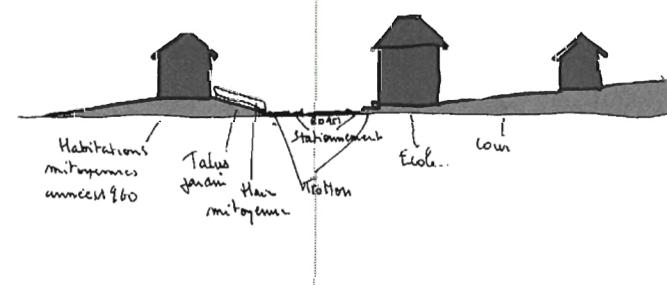
de ce secteur et de l'approche progressive du bourg.

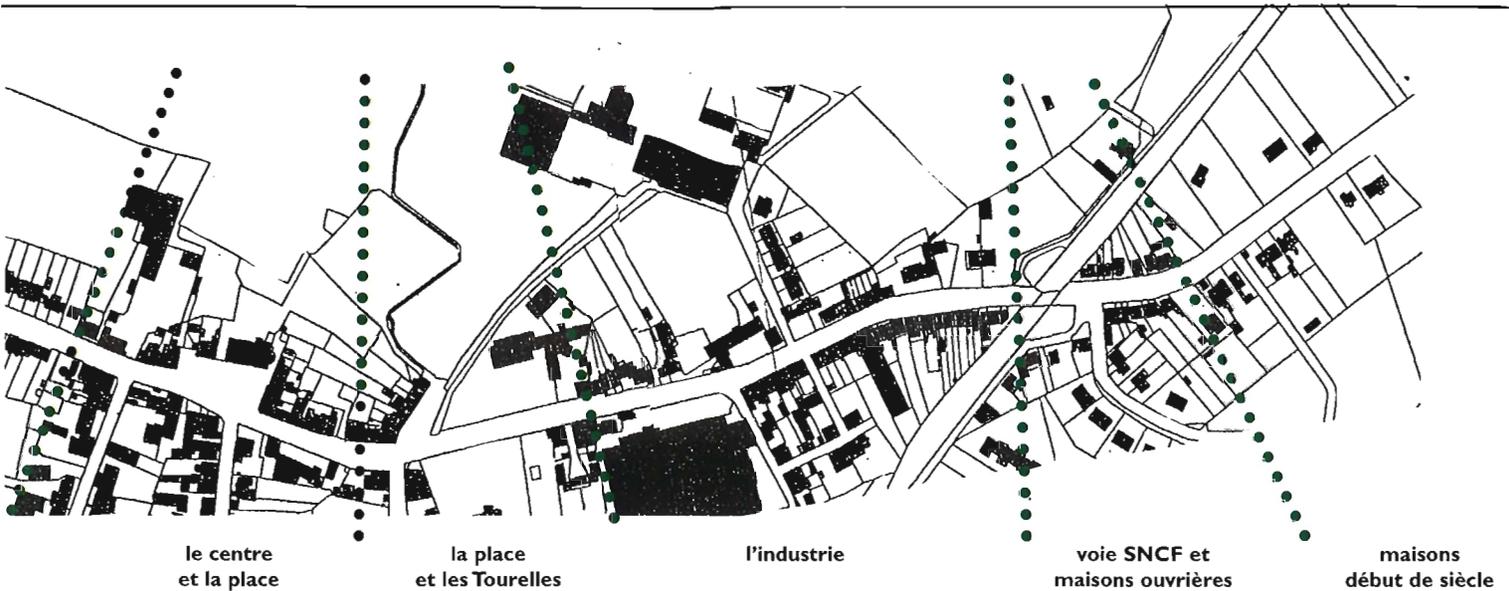


## L'école et la cité

Les fronts bâtis deviennent ici beaucoup plus réguliers et évocateurs d'une activité industrielle et citadine. Les volumes imposants de l'école et en vis-à-vis la succession de maisons jumelées et perchées sur un talus ne laissent plus de

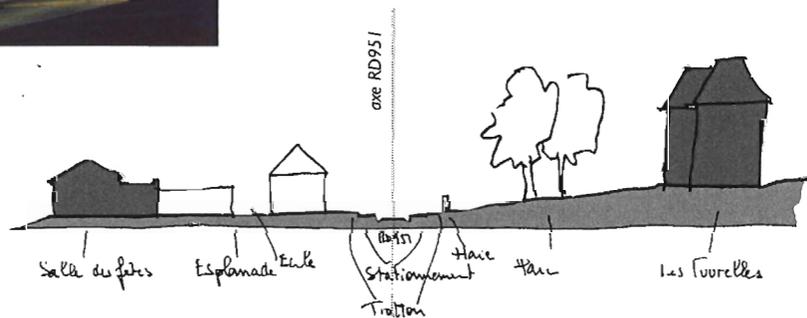
vue latérale sur le contexte paysager et encadrent une chaussée importante largement dédiée à l'automobile.





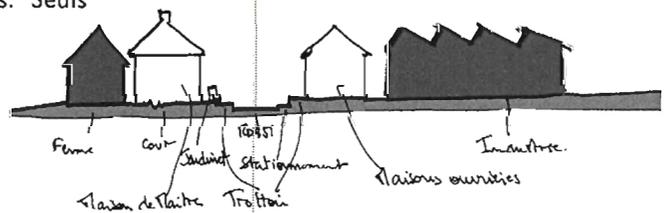
### La place et les Tourelles

A proximité immédiate du centre et de la place de l'église, un autre espace largement dilaté s'offre à nous. Il présente une vaste esplanade austère et minérale calée au fond par la salle des fêtes, avec en face une remarquable maison de maître en surplomb de la rue et au milieu de son parc arboré.



### L'industrie

Plus à l'écart du centre et à l'approche de la voie ferrée, l'ambiance industrielle domine, avec une usine, quelques maisons bourgeoises et surtout des rangs de maisons ouvrières en alignement sur la rue. Cette séquence se trouve ainsi fortement définie par un profil symétrique de la rue cadrée par ces maisons. Seuls quelques emmarchements parfois importants d'un seul côté de la rue traduisent la forte pente du terrain qui sera un peu plus loin mise en scène par des maisons bourgeoises juchées en haut de leur talus.



### Enjeux et orientations :

Sur l'ensemble de la traversée de Glageon, le gabarit de la RD951 reste routier et ne s'adapte à aucun moment au registre bâti et au contexte traversé, tantôt campagnard (Triannoy, Petit Glageon), tantôt plus urbain (autres séquences).

Sur les parties les plus campagnardes, des percées sur le paysage bocager et forestier sont à préserver et à conserver.

Le relief complexe que traverse la RD951 pourrait être traduit notamment en mettant en valeur le passage de l'eau. De même, les séquences industrielles pourraient être mieux identifiées en valorisant tous les éléments de patrimoine bâti, publics comme privés, qui l'illustrent (succession de maisons bourgeoises, rangs de maisons ouvrières, usines, fabrique, voie de chemin de fer, ...).

Pour la cohérence de l'ensemble du tracé, l'espace situé devant la salle des fêtes gagnerait à bénéficier d'un traitement permettant de mieux afficher son rôle public et de mieux l'identifier en le rattachant aux éléments forts de son contexte (proximité du ruisseau et du parc arboré des Tourelles).

Ancienne province du Hainaut  
Arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe  
Canton de Trélon

**Superficie de la commune :** 1177 hectares  
**Population :** 1873 (chiffres de 1999)  
15<sup>e</sup> siècle : 21 feux ; 1775 : 549 ; 1846 :  
1285 ; 1890 : 2188 ; 1910 : 2989 ;  
1930 : 2514 ; 1946 : 2227 ; 1975 : 2100

**Document d'urbanisme :**  
POS : l'état actuel date du 17/06/98.  
Etude Fonds d'Amélioration du Cadre de Vie (FACV) - 1993

## Historique :

A Glageon, plus précisément au hameau de Couplevoie, ont été découvertes en 1862 des sépultures renfermant des armes, des fers de lance, un scramasaxe (poignard) et des lames de glaive, sans doute d'époque franque ou mérovingienne. Au moyen-âge, le village comportait un important château connu par plusieurs vues des élévations aussi bien dans les albums de Croÿ que par des plans conservés à Avesnes. Il avait été acheté à Marie de Châlons par Guy de Châtillon en 1333 et appartient à Jean d'Eclaibes puis à Philippe de Stavel, grand maître de l'artillerie de Philippe II d'Espagne. Il était situé à l'est de la rivière mais il n'en subsiste plus de trace aujourd'hui. Il a eu à subir de nombreuses attaques : en 1543, il est pillé et brûlé par les troupes de François Ier, en 1554 par celles d'Henri II et enfin par celles du maréchal de Turenne en 1637 et 1655. Le plan de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, tiré des minutes d'Adrien de Montigny, le peintre des Albums de Croÿ, montre le village à peu près dans sa conformation actuelle. Une trentaine de feux sont dispersés le long du bas de la rue de Fourmies, du bas de la rue du Trieux le Coq, du bas de la rue Georges et du bas de la rue Dufrenes, toutes sont couvertes de toits de chaume et seuls l'église, le château et son pigeonier et le moulin ont une couverture d'ardoise. L'église actuelle, qui date de 1714, a été agrandie en 1785. En 1773 est ouverte la mine de Couplevoie. Suite à l'exploitation de la mine de fer jaune sur Féron et Couplevoie est découverte une couche assez régulière de fer rouge, exploitable de Glageon à Momignies. L'activité d'extraction de la pierre bleue est également

ancienne sur la commune, antérieure au XIX<sup>e</sup> siècle. A partir de 1840, Glageon connaît un développement industriel lié aux filatures, aux usines de tissage et de peignage de la laine. La présence de l'eau, d'une population agricole disponible et l'arrivée du chemin de fer permet un écoulement rapide des produits manufacturés. On assiste alors à un emballement de la construction, 70% du patrimoine immobilier de Glageon se situant dans une tranche de soixante ans. Le centre du village s'étoffe et englobe la trame agricole existante. Après la Première Guerre mondiale, il n'y a plus de grosses installations industrielles nouvelles. Glageon a connu une période de forte récession industrielle, seule la carrière génère encore une activité industrielle importante.

## Bibliographie :

DANLOUX Joël, Glageon - Petite histoire et Patrimoine bâti, n.p., 2001. DUVOSQUEL Jean-Marie (sous la direction de), Albums de Croÿ II, Propriétés des Croÿ, Bruxelles, Editions du Crédit Communal de Belgique, 1988, p. 196, 197 (planche 69), p. 208 et 209 (planche 75). DUVOSQUEL Jean-Marie (sous la direction de), Albums de Croÿ IX, Comté de Hainaut VI, Bruxelles, Editions du Crédit Communal de Belgique, 1989, p. 116 et 117 (planche 28).

*Pour des informations complémentaires sur la Fagne de Trélon, vous pouvez vous référer au «Guide technique des paysages», aux fiches thématiques sur le bâti, documents édités par le parc ainsi qu'à la charte d'identité du pays de Fourmies-Trélon réalisée par le cabinet Empreinte associé à l'agence Grafteaux-Klein.*

# Informations générales



7 - Glageon (Nord) - Rue de Trélon



9 - Glageon (Nord) - L'Eglise